



PRATIQUE

FORMALITÉS. Passeport en cours de validité et visa (33 euros) sont nécessaires pour se rendre en Algérie.

Trois photos d'identité, un formulaire de demande de visa ainsi que les attestations d'agence et d'organisme d'assurance sont à joindre au dossier déposé au consulat le plus proche de son domicile.

SANTÉ. Aucun vaccin n'est obligatoire. Il n'est toutefois pas inutile de prévoir une petite trousse à pharmacie personnelle avec baume pour les lèvres, crème de protection solaire, compresses, pansements, collyre, antiseptiques, antidiarrhéiques, analgésique et antibiotiques.

HÉBERGEMENT. Durant le périple, les nuits se font à la belle étoile. Des matelas de mousse sont généralement fournis par l'équipe accompagnatrice. A Tamanrasset, l'offre hôtelière est des plus succinctes. Possibilité de prendre une douche au campement avant le vol retour.

TASSILIS DU HOGGAR : ESCAPADE TOUARÈGUE

C'est, dit-on, l'un des plus beaux déserts du monde. Une nouvelle forme de tourisme aujourd'hui s'y développe. Une expérience unique à vivre. Vite !

▶ Les yeux mi-clos, le visage à moitié dissimulé derrière un chèche couleur ébène, l'homme contemple l'horizon. En silence. Drapé dans une ample gandoura indigo, assis en tailleur au sommet de la dune, il en caresse les plis du plat de la main. Puis, de l'extrémité de l'index, trace un cercle. Prélève ensuite une poignée de sable tiède qu'il laisse enfin couler lentement sur le dessin improvisé. Comme par magie, sous l'amoncellement régulier des microscopiques grains de quartz, un coin de désert prend alors subitement vie dans le soleil couchant. La sienne, Lamine ne saurait la concevoir autrement qu'ici. Ici, au cœur du pays touareg. Là, au milieu des siens. Là, dans l'immensité profonde des tassilis du Hoggar. Pour la plupart aujourd'hui

sédentarisés autour de Tamanrasset, Tombouctou ou Agadez, les descendants de ces méharistes rebelles ont souvent du mal à vivre ce déracinement forcé. Alors, lorsqu'on lui a un jour proposé d'accompagner des touristes en plein Sahara, Lamine n'a pas hésité une seconde. "C'est une façon pour moi de prolonger la vie nomade", avoue-t-il sans détour. "Arpenter le désert le scruter, l'écouter, lui parler et réinventer le monde, le soir au bivouac avant de m'endormir à la belle étoile : c'est en quelque sorte retrouver une partie de mes racines". Comme lui, ils sont désormais plusieurs milliers de Touaregs algériens à réinvestir ainsi les plateaux du Hoggar en tant que guides, chauffeurs ou cuisiniers pour des agences touristiques. En France et en

Europe, ces nouvelles formules de vacances aux destinations exotiques exhalant un suave parfum d'aventure, connaissent un réel engouement. Les professionnels varient les offres, concoctent du sur-mesure et leurs catalogues multiplient les promos à prix dégriffés. Virée en motoneige en Alaska, descente de l'Amazone en pirogue, traversée de la Mongolie à cheval ou randonnée chamelière en Erythrée : presque tout est maintenant possible. Du plus classique au plus incongru à portée de vols charters ! En tête de ce box office de l'évasion à bon compte, figurent presque tous les déserts de la planète. Les plus prisés ? Indiscutablement ceux de l'extrême sud de l'Algérie, lovés aux confins du Niger et du Mali.